



Jean Duceillier

# Obituary – JEAN DUCELLIER

M. Arnould

Jean Duceillier passed away on 24 November 1998. He was seventy-two years old.

He entered the *École Nationale Supérieure de Géologie et Prospection Minière* de Nancy in 1945. After obtaining his Diploma in 1948, he entered the Ministry of Overseas Territories working in the Federal Directorate of Mines and Geology for West Africa.

Jean was a pioneer in the study of the geology of Burkina Faso, then Haute-Volta. He undertook the 1:200 000 scale mapping of 90 000 km<sup>2</sup> of the central and northern part of the country, subsequently published at 1:500 000. He will be remembered for his work on many aspects of the development of the country, including water research, roads and land use planning. A major contribution was the discovery of the Tambao manganese deposit.

In 1960 he returned to France and worked initially with the Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM), the French National Geological Survey. Over the next three years he prepared an important BRGM Memoir (No. 10, 1963, 320 pages) entitled "Contribution to the study of crystalline and metamorphic rocks in the centre and north of Haute-Volta". Based on this research, he presented a PhD thesis to the University of Nancy in January 1963.

From 1963 until his retirement, he worked at the National Centre for Scientific Research (CNRS). He played a key role in the production of the *Chronicle of Mines and Mining Research* with bibliographic analyses and research articles.

When I created the *Bulletin of the IAEG* in 1970, Jean Duceillier volunteered to join the Centre for Engineering Geology of the Paris School of Mines. This was approved by the CNRS in 1971 and thereafter he devoted much of his time to the *Bulletin*, whilst still assisting with the *Chronicle of Mines*.

Although Professor Jaroslav Pasek of Prague initially helped with the *Bulletin*, at that time the team consisted mainly of Mrs Tran Mow Cheung, the secretary of the CGI and myself hence we were extremely grateful for the contribution and assistance given by Jean Duceillier. He continued to work on the *Bulletin* after 1973 when Richard Wolters took on the responsibility of editorship. His activities therefore extended from Volumes 3 (1971) to 22 (1980).

Unfortunately, in 1979, Jean became ill and was partially paralysed. As a result of his forceful personality and the support of his wife and six children, he surprised the medical profession by partially recovering the use of his limbs, although he remained seriously handicapped and unable to pursue his professional activities.

Jean Duceillier had an extremely logical mind. He was upright, a man of strong but never extreme convictions and a faithful friend. He was an efficient, devoted, modest militant in favour of many causes: religious, scientific and humanitarian. Jean was always at the service of others.

The IAEG owes him much.

Thank you Jean.

M. Arnould

Jean Duceillier nous a quittés le 24 novembre 1998. Il avait soixante-douze ans.

Entré major à l'École Nationale Supérieure de Géologie et de Prospection Minière de Nancy en 1945, diplômé ingénieur géologue en 1948, il choisit de servir au Ministère de la France d'Outre-Mer, à la Direction Fédérale des Mines et de la Géologie de l'Afrique Occidentale.

Il fut un pionnier de la géologie du Burkina Faso, alors Haute-Volta. On lui doit la cartographie géologique de 90 000 km<sup>2</sup> du centre et du nord du pays, au 1/200 000, publiée au 1/500 000. Il étudia également toutes les applications possibles pour la mise en valeur du pays: recherche minière (il est notamment l'inventeur du gisement de manganèse de Tambao), recherche d'eau, étude de tracés routiers, aménagements divers.

De retour en France en 1960, il fut d'abord détaché au Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) au titre du Service Géologique National. Il fut chargé de 1960

Received: 29 January 1999 · Accepted: 8 February 1999

M. Arnould  
Ecole des Mines de Paris, 60 Boulevard Saint Michel,  
F-75272, Paris Cedex 06, France,  
Fax: +33-1-43 2636 56

à 1963 de faire une synthèse de ses recherches qui fut publiée sous la forme d'un important mémoire du BRGM (n° 10, 1963, 320 p.), intitulé «*Contribution à l'étude des formations cristallines et métamorphiques du centre et du nord de la Haute-Volta*». Ces mêmes recherches lui permirent, la même année 1963, le 29 janvier, à Nancy, de soutenir une thèse de doctorat.

Il rejoignit ensuite le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), jusqu'à sa retraite.

De 1963 à 1971, il joua un rôle clé dans la rédaction de la «*Chronique des Mines et de la Recherche minière*» avec des analyses bibliographiques et des articles de synthèse.

Lorsque j'ai créé le *Bulletin de l'AIGI* en 1970, Jean Ducellier fut volontaire – et le CNRS donna son accord – pour rejoindre le Centre de Géologie de l'Ingénieur (CGI) de l'École des Mines de Paris – ce fut en 1971 – et y consacrer une partie de son temps pour tenir une chronique bibliographique en Géologie de l'Ingénieur dans le *Bulletin de l'Association*, tout en continuant une collaboration à la *Chronique des Mines*.

À cette époque, après une aide initiale du Professeur Jaroslav Pašek, à Prague, qui fut rapidement dans l'impossibilité de continuer, l'équipe du *Bulletin* était limitée à

Mme Tran Mow Cheung, secrétaire du CGI, et moi, les deux à temps très partiel. C'est dire l'importance de la collaboration de Jean Ducellier. Il la poursuivit lorsque, en 1973, Richard Wolters prit la responsabilité du *Bulletin*. Commencées avec le n°3 de juin 1971, ses chroniques se terminèrent avec le n°22 (1980).

Car, en 1979, Jean Ducellier fut victime d'une maladie implacable qui le laissa partiellement paralysé. À force de volonté, soutenu par l'ardente affection de son épouse et de ses six enfants, il réussit, à la surprise du corps médical, à recouvrer une partie de ses commandes nerveuses. Mais il resta gravement handicapé et dut cesser toute activité professionnelle.

Jean Ducellier avait un esprit extrêmement logique. D'une grande droiture, animé de convictions fortes mais jamais extrêmes, fidèle en amitié comme en tout, il fut un militant efficace, dévoué, modeste, au service de beaucoup de causes: religieuses, scientifiques, humanitaires, syndicales. Toujours au service des autres.

L'AIGI lui doit beaucoup.

Merci Jean.

M. Arnould